

## HISTOIRE

# À L'OUEST DE LA BUTTE DE CORMEILLES

---

La butte de Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise) est connue pour abriter dans sa partie orientale la carrière Lambert encore exploitée aujourd'hui par Placoplatre. Néanmoins, son extrémité occidentale fut également un lieu d'extraction de matériaux et de fabrication de briques et de plâtre.



► Boucle de la Seine à l'extrémité occidentale de la butte de Cormeilles-en-Parisis. En arrière-plan à droite la butte porte le village de Montigny, au centre le village La Frette au bord du fleuve, à gauche la butte de la Tuile, lieu de carrières à plâtre à la limite de Montigny et d'Herblay. Dessin à la plume et aquarelle de Charles Capaul (détail), vers 1880-1885, archives départementales du Val-d'Oise, fonds Capaul, 5Fi 30.

## LES CARRIÈRES SOUTERRAINES DE MONTIGNY ET... DE CORMEILLES

Dans la partie ouest de la butte de Cormeilles, s'étend sur environ 25 ha une ancienne carrière souterraine d'où l'on extrayait la pierre à plâtre. Elle est située à cheval sur Cormeilles-en-Parisis et Montigny-lès-Cormeilles aux lieux-dits des Prés aux Lions et des Biaunes. La carte postale présentée ici montre son entrée au tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Un tunnel maçonné démarre dans l'ancienne carrière à ciel ouvert et conduit dans l'exploitation souterraine, 300 mètres plus loin.

Auparavant, cette carrière a d'abord été exploitée à ciel ouvert par Gabriel Paulmier. Puis, en 1847, celui-ci sollicite l'autorisation d'extraire en souterrain. En 1880, son fils Louis Gabriel Paulmier s'associe avec une dizaine d'autres fabricants de plâtre de la région parisienne pour fonder une Société Anonyme qui devient en 1881 la Société des Plâtrières Réunies du Bassin de Paris. Elle prospère une trentaine d'années avant de décliner et d'être rachetée en 1920 par la puissante société Poliet & Chausson.

Le site de La Frette-Montigny (la carrière ainsi que la plâtrière située au bord de la RN 192 et le port sur la Seine) continue

de fonctionner jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. La carrière est exploitée selon la méthode des « piliers tournés » où on laisse en place pour le maintien des galeries, des piliers, des voûtes et un sol dur en gypse. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les vides sont cédés à des champignonnistes, dont le dernier M. Rick, une fois son activité terminée au tournant des années 1960-1970, remblaie partiellement les galeries.

Ces changements d'affectation et l'absence de législation en matière d'environnement (contrairement à l'obligation actuelle de remblayer les vides) conduisent à une instabilité du sous-sol. Les documents de l'IGC (Inspection générale des Carrières) dont la dernière mise à jour date de 2015 et 2017, révèlent une série de fontis et d'affaissements dont le plus ancien mentionné date de 1906, mais aussi les zones remblayées et les zones non remblayées mais surveillées par des sondages.

Aussi, en surface aujourd'hui, existe une vaste zone naturelle et non constructible de part et d'autres de la rue de Montigny à Cormeilles. Une partie de cet espace, située au-dessus des zones remblayées, est ouverte au public et accessible par le chemin des Biaunes, agréable lieu de promenade à flanc de la butte de Cormeilles.



◀La carrière à plâtre de la Société des Plâtrières Réunies du Bassin de Paris. A Montigny. De l'ancienne carrière à ciel ouvert, un tunnel permet d'accéder à l'exploitation souterraine. Carte postale, début du XX<sup>e</sup> siècle, archives du Musée du Plâtre.



◀La plâtrière de Montigny exploitée par la Société des Plâtrières Réunies du Bassin de Paris. Elle est implantée au pied de la carrière à ciel ouvert et souterraine. A l'horizon, la vallée de la Seine. Carte postale, début du XX<sup>e</sup> siècle, archives du Musée du Plâtre.



## LA TUILERIE DE CORMEILLES-EN-PARISIS

Poursuivons l'histoire des matériaux extraits de la butte de Cormeilles-en-Parisis avec ces deux tomettes ou carreaux de sol en terre cuite. Elles portent en sous-face un soleil avec la marque « Cormeilles » pour l'une, et un monogramme où l'on perçoit peut-être un « C » comme « Cormeilles » et un double « L » pour « Laurent Landre » pour l'autre. La tuilerie de Cormeilles était située sur le flanc sud-ouest de la butte, à l'écart du village, sur la route de Montigny, à proximité étaient extraits à ciel ouvert l'argile et le sable nécessaires à la fabrication des produits en terre cuite.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la tuilerie de Cormeilles est entre les mains de la famille Fortier. On recense les tuiliers Jean Marie Fortier (mort en 1841) et Pierre Alexandre Fortier (né vers 1805) actif entre 1833 et 1879. En 1857, il demande l'autorisation d'installer une machine à vapeur et de transférer ses deux fours de cuisson d'un côté à l'autre du chemin de Montigny. Selon un en-tête de 1873, on sait qu'il fabrique ou commercialise des « produits de terre cuite pour le bâtiment et le jardinage » à savoir des « briques pleines et creuses, tubes carrés pour planchers et cloisons, tuiles, carreaux, boisseaux, ventouses et mitrons, pots à fleurs, tuyaux de drainages, etc. ».

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les vastes bâtiments de la tuilerie sont transformés en maison particulière. Ils sont toujours visibles rue de Montigny, à Cormeilles.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la tuilerie de Cormeilles semble d'importance puisqu'elle est indiquée sur la carte de France dessinée par Cassini à partir de 1740. Selon le plan de la seigneurie de Cormeilles, dressé par d'Espingre en 1753, Laurent Landre possède la tuilerie entourée d'un jardin d'arbres fruitiers et de vignes. Plus tard en 1773, Jean-Louis Landre est mentionné comme tuilier dans le registre de la taille.



► Extrait de la carte de France de Cassini sur laquelle la « tuilerie » est indiquée, 1756.



► Les bâtiments de l'ancienne tuilerie, rue de Montigny à Cormeilles-en-Parisis. Photo V. Farion, 2003.



► A l'extrémité ouest de la butte de Cormeilles se détache à gauche, la butte de la Tuile. Au centre en haut, le village de Montigny. En haut à droite, le fort de Cormeilles. En bas à droite, on remarque un groupe de maisons, correspondant sans doute à la tuilerie Fortier de Cormeilles (actuelle rue de Montigny). Dessin à la plume et aquarelle de Charles Capaul (détail), 1880-1885, archives départementales du Val-d'Oise, fonds Capaul, 5Fi 35.

►► Tomettes de la tuilerie de Cormeilles. En haut avec le monogramme LCC (Collection Musée du Plâtre), en bas marquée d'un soleil et de « Cormeilles » (Collection particulière).





## LA BUTTE DE LA TUILE OU LES CARRIÈRES À PLÂTRE DE MONTIGNY ET D'HERBLAY

À l'ouest de la butte de Cormeilles se détache physiquement la butte de la Tuile, curiosité géologique. Celle-ci, de forme ronde et conique sur une superficie d'environ 1 ha, se partage exactement entre Montigny-lès-Cormeilles et Herblay-sur-Seine. Elle est aujourd'hui arasée par des siècles d'extraction de la pierre à plâtre et des argiles depuis l'époque gallo-romaine. Il est d'ailleurs possible qu'elle ait donné son nom à Montigny : « mons ignis » ou « mont de feu » à cause de la leur des fours à plâtre qui se voyaient de loin.

Le gypse de Première Masse était extrait en souterrain selon la méthode des piliers tournés. Les couches supérieures d'argile (dites aussi marnes ou glaises) l'étaient à ciel ouvert.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, son exploitation s'intensifie et on retrouve les noms d'une trentaine d'exploitants qui travaillent en même temps ou se succèdent sur le site. Parmi eux la famille Macaire mentionnée au moins depuis 1827 et qui sera le dernier fabricant de plâtre d'Herblay. Edouard Macaire puis sa veuve exploitent la carrière à plâtre de 1868 à 1929.

Les photographies révèlent une exploitation familiale de petite taille bien que Macaire exporte loin ses plâtres par voie fluviale ou par chemin de fer.

Après épuisement ses matériaux, la carrière souterraine est convertie en champignonnière, encore en activité il y a peu. L'instabilité du sol permet de limiter l'urbanisation de cette zone qui demeure donc aujourd'hui naturelle et végétalisée.

VINCENT FARION



◀ Vue depuis les hauteurs de Montigny, la butte de la Tuile est excavée par les carrières à plâtre. Au premier plan, la route nationale 192 de Bezons à Pontoise, bordée d'arbres. À gauche, la route allant de Montigny à Herblay. Carte postale (détail), début du XX<sup>e</sup> siècle, archives du Musée du Plâtre.



◀ Sur cette carte postale des années 1900, les carriers posent avec leurs outils en main : pelles, tarière, barre, pic et croc. Le contremaître ou peut-être le patron est accompagné de sa femme et de ses deux jeunes enfants. Le gypse extrait de la masse a été chargé sur des wagonnets en bois qui sont tractés sur rail par un cheval, lui-même conduit par le charretier, fouet à la main. Parmi le matériel, des rails, déplacés en fonction de l'avancement du front de taille, des brouettes en bois ou des bennes en métal. Deux forgerons sont là avec forge et enclume pour affûter ou réparer les outils. Archives du Musée du Plâtre.

### SOURCES

- Archives départementales du Val-d'Oise.
- Archives municipales de Cormeilles-en-Parisis.
- Archives du Musée du Plâtre.
- Inspection Générale des Carrières
- Collectif, *Regards sur Herblay*, Imprimerie Maury, 1985.
- Daniel Baduel, *Briqueteries et tuileries disparues du Val-d'Oise*, Syndicat d'Initiative de St -Martin-du-Tertre, 2002.
- Vincent Farion, *Placoplatre et autres histoires industrielles*, Anabole, 2019.
- Jacques Hantraye, *Les ports au plâtre*, Musée du Plâtre, 2020.
- Robert Hue, *Histoire de Montigny-lès-Cormeilles*, 2 tomes, 1981 et 1986.
- *Montigny-lès-Cormeilles. Réseau de la plâtrière Paulmier*, [www.inventaires-ferroviaires.fr/hd95/95424.1.pdf](http://www.inventaires-ferroviaires.fr/hd95/95424.1.pdf)

### LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE – N° 17

Musée du Plâtre 31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis  
Tél. : 01 30 26 15 21 – [museedulatre@orange.fr](mailto:museedulatre@orange.fr) – [f](https://www.facebook.com/museedulatre)@museedulatre  
Directrice de la publication : Anita Bernier  
En ligne sur : [www.museedulatre.fr](http://www.museedulatre.fr)  
© Musée du Plâtre – Mai 2020 – Prix : 3 euros



Avec le soutien de

